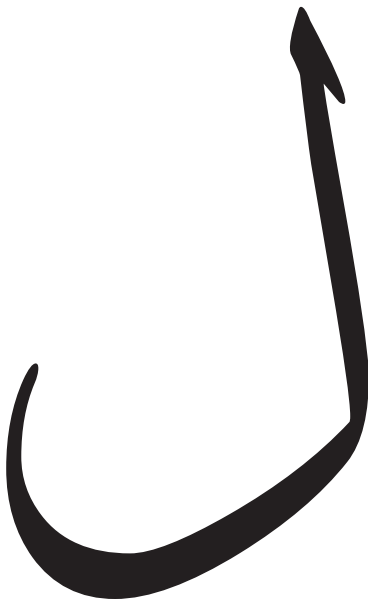


Lettre Soufie : L(àm)

Durée : 8-14', pour orchestre.
Commande de l'Orchestre Royal
Philharmonique de Liège pour son
50ème anniversaire.
À Estelle Marin.

Depuis l'an 2000, je passe une bonne partie de mon temps à écrire des Lettres Soufies, alors que je ne suis pas soufi, ni même musulman et que je ne parle guère l'arabe... En réalité, ces Lettres ne sont pas seulement des missives adressées au "lecteur" attentif, ce sont aussi, et surtout, des exercices de calligraphie, des symboles alphabétiques. Elles s'inspirent d'un tableau soufi reliant un vaste système d'interrelations symboliques aux vingt-huit lettres de l'alphabet arabe : une somme méthodique de la pensée métaphorique et mystique dressée à des fins incantatoires, que j'utilise comme détonateur poétique, un peu comme s'il s'agissait d'oracles ouverts du type des *Stratégies Obliques* de Brian Eno et Peter Schmidt.



L(àm), treizième lettre du projet, est conçue comme une boucle infinie, sans commencement, ni fin : tous les éléments qui y sont agencés ne sont que les différentes étapes d'un cycle de transformations, de recyclages, qui fait glisser les fonctions musicales l'une dans l'autre. La respiration des cuivres s'accélère en pulsation (presque) régulière, qui se lisse en harmonies (en expansion par le milieu), qui se moirent en formules d'accompagnement, qui se ralentissent et se complexifient en une mélodie libre, qui bifurque en une polyphonie erratique, qui s'épuise en une simple respiration, et ça recommence... La boucle temporelle étant bien plus courte que le temps total de transformation, plusieurs étapes se retrouvent ainsi superposées, comme un serpent enroulé sur lui-même. Ceci produit une situation paradoxale et poétique: les différentes fonctions qui s'agencent, s'accompagnent l'une l'autre et constituent ainsi une structure verticale complexe sont en réalité les diverses étapes d'un processus linéaire librement superposées.

Ces fusions momentanées du temps et de l'espace que constituent les *Lettres Soufies*, sont comme des hallucinations en miniatures : tout est parfaitement attendu mais rien n'est complètement prévisible. La musique y est comme un état de conscience, avec une matérialité et une temporalité spécifiques. Ici, les symboles soufis étaient : bénin, aimable, séparation, terre, pomme, taureau, Vénus, 30, 129, ... et moi j'y ai vu un cycle heureux qui ne cesse de s'ouvrir.

Lettre Soufie: L(àm) a été créé par l'Orchestre Royal Philharmonique de Liège (dir. Jean-Pierre Haeck), le 20 janvier 2012 (Grand Théâtre, Verviers) et le 21 janvier (Salle Philharmonique, Liège).